

mouvement général fut entrepris sur la totalité du front allié. Le 9 octobre une seconde armée américaine fut constituée et occupa un secteur du front dans la Wœvre; vingt et une divisions américaines étaient alors en campagne formant, avec leurs unités non combattantes, près d'un million d'hommes. La première armée américaine continuait à s'avancer lentement en descendant la rive gauche de la Meuse, surmontant une résistance acharnée. Le 2 novembre elle était arrivée à Buzancy et avait totalement chassé les Allemands de l'Argonne. Les 4 et 5 novembre, le troisième corps d'armée força le passage de la Meuse en deux endroits et prit pied sur la rive gauche. Le 6 novembre, le premier corps atteignit cette rivière en face de Sedan, où il entra avec des troupes françaises le lendemain. Le 8 novembre d'autres unités de la même armée s'avancèrent jusqu'à Montmédy et occupèrent Stenay le 10 novembre.

Après la prise de Vouziers, l'armée française se dirigea vers la portion de l'Argonne se trouvant au nord de Grandpré et en chassa les Allemands après plusieurs jours de rudes combats. Une autre colonne de la même armée occupa Hirson le 9 novembre et atteignit la frontière belge. Entre l'Aisne et la Meuse, l'armée de Gouraud s'avancéait sans opposition jusqu'à ce qu'elle atteignit la Meuse entre Sedan et Mézières, où elle traversa la rivière et reprit Mézières. L'armée de Mangin atteignit la rive nord de la Serre le 25 octobre et traversa l'Aisne en différents points, entre Rethel et Attigny, le 5 novembre. La première armée française, commandée par le général Debeney, s'avança le long de l'Oise. A Guise elle rencontra une résistance opiniâtre, les Allemands conservant cette ville jusqu'au 23 octobre.

Le 1er novembre, à l'aube, le dix-septième corps de la troisième armée britannique, et le vingt-deuxième corps et le corps canadien appartenant à la première armée, attaquèrent sur un front de six milles, au sud de Valenciennes. En deux jours de combats acharnés les Allemands furent expulsés de leurs positions; la quatrième division canadienne prit Valenciennes et dépassa cette ville dans sa marche. Le 3 novembre, les Allemands reculèrent encore et la ligne fut avancée en conséquence. Comme l'on acquit la certitude que l'ennemi projetait une autre retraite, l'attaque principale fut accélérée. Elle fut déclanchée le 4 novembre par les quatrième, troisième et première armées britanniques sur un front de trente milles s'étendant depuis la Sambre, au nord de Cisy, jusqu'à Valenciennes. La nature de la contrée rendait cette opération extrêmement difficile. On dut traverser la rivière dès le début, et au centre la grande forêt de Mormal, avec toutes les obstructions que les Allemands y avaient accumulées, présentait un obstacle formidable. Plus au nord, plusieurs cours d'eau courant parallèlement à la marche des armées devaient être franchis; enfin il fallait prendre Le Quesnoy, ville fortifiée. Après un feu de barrage très efficace, les positions allemandes furent bientôt pénétrées tout le long du front et, à la tombée de la nuit, on avait avancé de cinq milles. La Sambre fut traversée sur des radeaux et l'on prit Landrecies. Le 5 novembre, avant le lever du jour, la bataille recommença et l'on atteignit la lisière est de la forêt. Le Quesnoy fut investi par la division de la Nouvelle-